



CUIRS & CHAUSSURES

A Montréal, le commerce des chaussures est actif. Les manufacturiers sont généralement satisfaits; le nombre des faillites pendant le 1er trimestre de l'année ayant été moindre qu'en 1901.

Les voyageurs des diverses maisons de gros vont partir très prochainement en tournée pour la prise des ordres de rassortiment et pour les commandes d'automne.

On remarque que la demande pour les chaussures de couleur va sans cesse en diminuant. Les chaussures noires en box calf se vendent très bien.

.

Les manufacturiers de chaussures viennent de publier une nouvelle liste de prix. L'escompte est changé il est actuellement de 30 et 5 p. c. jusqu'au 1er août; après cette date, l'escompte sera de 25, 5 et 5 p. c. à 30 jours.

.

MM. J. & T. Bell nous informent que la période de fabrication pour la saison du printemps est terminée depuis quelques semaines déjà. Il arrive cependant de nombreuses commandes de rassortiment, ce qui indique que les marchands de chaussures ont fait des bonnes ventes.

D'ici à peu de temps la manufacture commencera la production des chaussures pour la saison d'automne.

Les prix du cuir sont généralement très fermes, le cuir à semelles fait exception, il a légèrement baissé; cependant, MM. J. & T. Bell croient que cette faiblesse ne sera que momentanée.

.

De la *Nouvelle-Mode*, sous la signature Mde Carette;

Pour la chaussure, en France, on est tout à fait revenu au talon Louis XV, même avec les bottines qui obtiennent la préférence, pour la chaussure de la journée, sur les souliers à rubans. Le pied est mieux maintenu, surtout avec des talons élevés, et l'on est moins exposé aux entorses. On laisse les guêtres trop hautes, les boutons trop rapprochés, aux chaussures de pacotille. La guêtre de la bottine dépassera la cheville de deux boutons, cela suffit. La plupart sont en chevreau mat, avec claque pareille et petits bouts vernis, piqués et façonnés. Les chaussures très fortes à lacet se portent surtout à la campagne. On sait que les Parisiennes ont la réputation de posséder une démarche ailée qui leur permet d'affronter les boues épaisses de la ville sans qu'il y paraisse. On délaisse un peu la chaussure vernie. Beaucoup moins de petits souliers vernis par le soir. Dans la demitoilette, on les remplace par des souliers de satin noir brodés et perlés. On porte beaucoup, pour le soir également, des souliers assortis à la toilette. Dans toutes les grandes maisons de couture on réserve un certain anlage de l'étoffe de la robe pour faire les souliers en sorte que les souliers de moire, de damas, de pékin se portent également ornés et brodés.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

(De notre correspondant spécial).

Les manufactures de chaussures sont occupées à scier les échantillons d'automne pour les *jobbers*, qui sont très avancés. Quand ces échantillons seront terminés les manufactures travailleront à meilleur avantage; car la quantité d'échantillons qui passe par les mains des fabricants est tellement grande (quelques *jobbers* demandent jusqu'à sept et dix paires de chaque ligne) que le travail régulier en est considérable et affecté. Dès que les *jobbers* auront leurs échantillons entre les mains de leurs voyageurs, les ordres arriveront plus librement, ce qui certainement accommodera les manufacturiers; car ils n'ont pas été aussi occupés l'année dernière qu'ils auraient désiré l'être.

Mais ce sujet soulève la question de savoir si la production des manufacturiers réunies du Canada n'est pas trop grande pour les besoins de la population. Il serait bon que les manufacturiers tournent leur attention vers le commerce d'exportation. Il y a une grande quantité de chaussures faites aux États-Unis qui se vendent en Europe, et les Canadiens pourraient avoir une bonne part de ce commerce s'ils employaient les moyens propres. Il y a un grand nombre de chaussures légères qui se vendent aujourd'hui en Angleterre et qui, il y a quelques années, n'y auraient pas trouvé une vente facile. Les manufacturiers canadiens sont en bonne position de tenter d'obtenir une bonne part de ce commerce; car ils sont en bonne posture pour entrer en lutte.

Les nouvelles chaussures pour le commerce d'automne se font principalement sur des formes à talon plein avec bords à extension, et quelques-unes avec piqûres en ficelle forte, bien que cette dernière "fantaisie" ne doive durer qu'un temps court.

Depuis le dernier rapport il ne s'est installé aucune nouvelle manufacture.

Les prix du cuir restent fermes et les stocks ne sont pas très lourds. Les prix du cuir à semelles semblent contrarier les manufacturiers; car les tanneurs de cuir à semelles semblent vouloir tirer toute la corde à eux, grâce à leurs arrangements spéciaux pour la vente aux manufacturiers de chaussures. Le prix du cuir à semelles ne devrait donc pas s'élever plus haut qu'il n'est à présent, ou les manufacturiers de chaussures pourraient s'ingénier à trouver d'autres moyens afin de l'obtenir à un prix raisonnable.

Un représentant de la United States Leather Co. était dernièrement au Canada, achetant et passant des contrats pour toutes les peaux de veau qu'il pouvait obtenir. Aussi les prix des peaux de veau, dans un avenir rapproché, causeront aux manufacturiers de considérables ennuis, tant à cause de la rareté que des hauts prix. On devra s'ingénier à trouver quelque chose pour prendre la place des peaux de veau, ce qui donnera aux tanneurs une bonne chance de montrer leurs capacités dans le tannage au chrome.

Les cuirs, de même que les bottines et les souliers de couleur ne sont pas en grande demande. Il y a une différence considérable dans la vente de ces articles entre celle de l'année dernière et celle de cette année. La principale raison en est à l'introduction, cette saison, des cuirs patente ou émail. Ces lignes sont en grande demande et elles donnent une